

Hommage à Jacques H. Derome

Texte rédigé en collaboration par Anne Cormier et Michel Lespérance

Jacques H. Derome, professeur honoraire à l'École d'architecture de la Faculté de l'aménagement, est décédé le 9 avril dernier. Diplômé de l'École d'architecture de l'Université McGill, il détenait également une maîtrise en éducation de l'Université de Montréal. Il a débuté sa carrière en travaillant pour la firme d'architectes *Fleming & Smith* où il a plus particulièrement contribué à la conception et la réalisation de l'édifice Otto Maass de l'Université McGill et de l'église Loyola.

Jacques H. Derome a enseigné l'architecture dès le début des années 1960, dans un premier temps à l'École des beaux - arts de Montréal, puis à l'École d'architecture de l'Université de Montréal. Il en devenait le secrétaire en novembre 1964. Nommé professeur assistant (maintenant adjoint) en 1964, il était promu à l'agrégation en 1969. La même année, il assumait une charge de cours au Département des sciences pédagogiques de la Faculté des sciences de l'éducation. Au cours de sa carrière professorale, Jacques H. Derome s'est en effet particulièrement intéressé, compte tenu de sa double formation, à la question de la pédagogie de l'architecture. Ainsi, il a contribué significativement à la modernisation de l'enseignement des premières années du baccalauréat, tout d'abord dans la foulée de mai 1968, puis à nouveau au début des années 1980.

Le professeur Derome a également fait profiter de ses connaissances et de sa vaste expérience le Service de l'éducation permanente en servant sur son Conseil au début des années 1970 ainsi que plusieurs comités ou instances institutionnelles dont l'Assemblée universitaire en 1984 et le Comité pour le développement pédagogique. Par ses compétences en pédagogie et son intérêt pour la créativité, il aura contribué à former et à inspirer plusieurs générations d'architectes ainsi que de nombreux enseignants qui travaillaient avec lui dans les ateliers d'architecture de l'École. On se souviendra de son grand humanisme et du respect qu'il avait pour l'intelligence de ses étudiants. Il avait pris sa retraite en 1995.